

# CONNAÎTRE CHRIST

MARK JONES

*Préface de James I. Packer*



La Rochelle

# 2

## LA DIGNITÉ DE CHRIST

---

*Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier (Col 1.15-18).*

### ***Pour lui***

Jésus n'est pas venu dans le monde pour nous ; nous sommes venus dans le monde pour Jésus. Il ne faut pas prendre ces mots à la légère. Ils méritent notre plus profonde méditation et réflexion dans la prière.

Jésus est la raison derrière l'activité créatrice et rédemptrice de Dieu. L'incarnation du Fils n'a pas été simplement une solution à la chute. Dire que Jésus est venu dans le monde pour payer le prix de nos péchés le place, en quelque sorte, dans une position de soumission à l'homme, alors qu'en fait, nous devons lui être soumis en toute chose. Jésus dans son incarnation n'est pas une identité accidentelle, un genre de « plan B » inventé par Dieu quand la situation ne s'est pas déroulée comme prévu avec Adam.

L'incarnation du Christ a eu lieu dans le cadre du plan éternel et originel de Dieu. Elle était fondamentale à la désignation de Jésus comme Rédempteur et au choix d'un peuple qui lui appartient : toutes choses, y compris son peuple, ont été créées pour lui (Col 1.16). La rédemption qui nous est possible seulement par Christ pâlit si on la compare à la gloire et à la valeur de sa personne. Après tout, il « est l'image du Dieu invisible » (Col 1.15). Le puritain Stephen Charnock a affirmé à juste titre « qu'il y a quelque chose dans le Christ qui est plus excellent et plus avenant que son office de Sauveur ; la grandeur de sa personne est plus excellente que le salut procuré par sa mort<sup>1</sup> ». La gloire de sa personne dépasse la gloire de son œuvre pour nous. Cependant, c'est à cause de qui il est qu'il a pu faire ce qu'aucun homme n'est capable de faire : mourir à la place d'une multitude de pécheurs. Nous l'adorons d'abord pour qui il est, puis pour ce qu'il a accompli.

Seigneur de gloire, Jésus est le but de toute chose. Il est prééminent ; il est Seigneur de tout (1 Co 8.6). Le Psaume 8 est un exemple parfait de cette soumission de toutes choses, même la création, à l'homme Jésus-Christ. D'abord, le psaume parle de David comme roi d'Israël et représentant d'une nouvelle humanité (comparez 1 Ch 17.16 à Ps 8.5 ; 1 Ch 17.20-24 à Ps 8.2 et 10 ; et Ps 21.6 à Ps 8.6). Puisqu'il a été rédigé dans le contexte de l'histoire de la rédemption, il faut garder en tête que le Psaume 8 parle de Jésus-Christ.

Relativement à la perfection de Christ, l'objectif de l'homme (Ps 8.5-7) comprend son élévation d'un état inférieur aux anges, comme l'anticipe 1 Corinthiens 15.44-49. Désormais, il jugera les anges dans l'éternité (1 Co 6.3). À plusieurs reprises, certains versets du Psaume 8 sont cités ou évoqués dans le Nouveau Testament. Les deux passages clés se trouvent dans Hébreux 2 et 1 Corinthiens 15. L'auteur de l'épître aux Hébreux soutient que le Psaume 8 ne

---

1. Stephen Charnock, « The Existence and Attributes of God », dans *Works*, 5 vol., reproduit à Édimbourg, Banner of Truth, 2010, vol. 2, p. 352 (traduction libre).

s'applique pas encore complètement à l'homme (voir Hé 2.8). Ainsi, Hébreux 2.5-8 ne fait pas référence à Jésus, mais plutôt à David comme représentant de la nouvelle humanité. C'est ce qui donne du poids au mot « mais » au début du verset 9 : « Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte... » Là où David a échoué lamentablement et complètement comme représentant de la nouvelle humanité, Jésus a réussi à notre place, surtout dans sa victoire sur la mort.

Dans le même ordre d'idée, considérez 1 Corinthiens 15.25-27 : « Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. » Au verset 27, Paul se sert du Psaume 8, ce qui place l'accent explicitement sur Jésus. Son exaltation à la droite de Dieu (Ap 4 – 5) révèle la vraie humanité de Christ et l'accomplissement de ce psaume. Bien que notre Seigneur ait eu, pendant une courte période, une position inférieure aux anges, il est de nouveau au-dessus de l'univers entier des hommes et des anges (Hé 1.1-3). Le contexte d'Hébreux 1 prouve sans équivoque que le Christ incarné est de loin supérieur aux anges, dans sa divinité messianique (Hé 1) et dans son humanité parfaite (Hé 2).

La résurrection de Jésus n'a pas constitué un événement isolé, comme si un homme ressuscitait simplement d'entre les morts. Sa résurrection a inauguré une nouvelle création, dont Jésus est décrit comme étant le « premier-né » ou les « prémices » d'entre les morts (Ro 8.29 ; 1 Co 15.20 ; Col 1.18). La dignité de Christ est évidente lorsque nous parlons de sa position de « premier-né » d'entre les morts. Jésus a été le pionnier, l'inaugurateur qui a ouvert le chemin de la résurrection pour tout son peuple. Si Jésus n'était pas ressuscité, personne d'autre ne le serait non plus. Toute résurrection dépend de la sienne.

Ainsi, toutes choses subsistent en lui (Col 1.17). Christ règne sur la création, les anges, le diable, les élus, l'humanité tout entière – toutes choses. L'objectif de Dieu, qui ne s'est malheureusement accompli ni en Adam ni en David, atteint son apogée et son accomplissement dans le Fils. Cela a toujours été le plan pour celui qui est « le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne » (Hé 1.3a). Il n'est pas surprenant que Jésus jouisse de la plus profonde affection de la part de son Père céleste et de son peuple. Il est suprême parmi toute la création – le Créateur et le Rédempteur merveilleux (Jn 3.35,36).

### *Pour la joie du Père*

Le Fils incarné est l'objet premier de l'amour du Père. Le Père aime toutes choses selon leur degré de beauté, et l'attrait de Jésus ne peut pas être comparé à celui d'un quelconque être créé. Même avant l'Incarnation, le Père a déclaré que Dieu prendrait un jour forme humaine : « Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir » (És 42.1a). Après l'Incarnation, la joie du Père a été renouvelée lors du baptême du Christ (Mt 3.17) et de sa transfiguration (Mt 17.5).

Ces mots étaient d'abord destinés au Fils, afin qu'il soit toujours assuré de l'amour de son Père pendant son ministère terrestre. Mais Dieu a aussi prononcé ces paroles pour nous, afin que nous nous rendions compte sans l'ombre d'un doute de son amour pour le Fils. Ce refrain est répété souvent pendant le ministère terrestre de Jésus : « Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains » (Jn 3.35; voir aussi 5.20). Jésus désire autant que son Père que les croyants connaissent l'amour que le Père a pour le Fils (Jn 17.23,26).

Tout l'amour qui procède du Père vers l'Église doit passer par le Christ. Jésus n'ajoute pas à l'amour du Père pour nous; il le révèle. L'amour du Père envers le Fils ne passe pas à travers lui

vers nous comme de l'eau dans une passoire. Il y a, plutôt, un flot constant de grâce divine qui est communiqué à Jésus et qui coule de sa tête vers son corps (l'Église), puisque le Père aime Jésus (et ainsi son peuple) comme la prunelle de ses yeux.

### *L'imitation du Père*

Les croyants doivent toujours se souvenir que rien ne nous rend plus semblables au Père que notre amour pour son Fils. Si le Fils, dans toute sa dignité, est l'objet principal de l'amour du Père, il va sans dire que nos âmes devraient aussi se réjouir en lui. Il y a un avertissement solennel pour quiconque dans l'Église manque d'amour envers Christ: «Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème» (1 Co 16.22).

C'est toujours Dieu qui prend l'initiative pour le salut des pécheurs. Il nous comble de nombreuses bénédictions, dont certaines que nous tenons parfois pour acquises. Ces «bénédictions spirituelles» dans Éphésiens 1.3 comprennent la capacité et le désir des chrétiens d'aimer le Père et le Fils. Or, nous ne pouvons pas aimer les choses et les personnes que nos yeux ne peuvent pas voir sans un don surnaturel. Ce don est la foi, sans laquelle nous ne pouvons pas plaire à Dieu par notre amour pour son Fils. L'âme dénuée de foi ne voit «ni beauté ni éclat» en Jésus. Il n'y a «rien pour [...] plaire» dans la personne de Christ pour ceux qui n'ont pas la foi (És 53.2). Cependant pour le croyant, son amour pour Christ porte le fruit d'une affection puissante et transformatrice. John Owen l'affirme :

Voici celui dont le charme et la beauté sont admirés et adorés par tous les anges de Dieu, par tous ceux qui sont dans les lieux célestes... Voici celui qui fait la joie, les délices, l'amour et la gloire de l'Église sur la terre... Voici celui qui est le Désir des nations... La relation mutuelle d'amour entre Christ et son Église est la vie

et l'âme de toute la création. Ainsi, cette description révèle sans équivoque que toutes choses subsistent en lui<sup>2</sup>.

Voilà la dignité du Christ qui est l'objet principal de l'amour du Père, de l'Église et des anges élus. Toutes choses ont été créées pour lui.

### *Soutenu par le plan de la rédemption*

Lorsque nous contemplons la beauté de Christ, nous sommes émerveillés devant le plan de la rédemption élaboré de toute éternité par les trois personnes de la Trinité. Imaginez un instant que Dieu ait demandé aux hommes et aux anges de concocter un plan de rédemption. Un pécheur ne pourrait jamais faire quoi que ce soit pour payer le prix pour ses propres péchés. Il ne pourrait jamais non plus payer pour les péchés d'autrui. De la même manière, les anges n'auraient pas pu prendre la place des humains pour satisfaire la colère de Dieu. Devant un Dieu saint, qui oserait suggérer qu'il passe l'éponge sur les péchés de l'humanité? Bien sûr, nous connaissons la suite de l'histoire. Si Dieu ne nous avait pas révélé son plan de rachat au bénéfice des hommes pécheurs, les anges et les hommes auraient pu passer l'éternité à essayer de trouver une solution au problème, mais ils auraient échoué à satisfaire aux exigences de Dieu.

Imaginez maintenant que leurs pensées soient assez élevées pour suggérer que le Fils de Dieu éternel prenne une nature humaine et qu'il s'humilie jusqu'à la mort sur une croix (Ph 2.6-8) ou encore que le Fils, aimé éternellement par le Père, devienne malédiction et qu'il soit écrasé sous la colère du Père. Les anges et les hommes seraient terrorisés à l'idée de proposer un tel plan si le Père ne l'avait pas révélé d'abord. Comme l'a dit Thomas

---

2. Owen, *op. cit.*, vol.1, p.159 (traduction libre).

Goodwin : « un tel plan n'aurait pas pu éclore au sein de l'esprit d'un être créé<sup>3</sup> ».

Le Père aurait certainement été prêt à tout sacrifier sauf son Fils pour nous sauver, et l'idée de Jésus sur une croix aurait pu être passée éternellement sous silence. Mais une fois que le Père et le Fils se sont engagés dans l'éternité à effectuer ce plan de rédemption, le Père savait que cela impliquerait également la glorification de son Serviteur (És 49.1-12; 53.12; Ph 2.11). Quand le Fils a consenti à servir comme médiateur des élus de Dieu, toute la Trinité s'est réjouie en donnant son accord au plan du salut. Ces trois personnes, chacune prête à accomplir son œuvre, avaient un objectif commun : glorifier le Fils de Dieu.

Paradoxalement, la dignité de Christ a été maintenue à travers l'ignominie qu'il a soufferte. En d'autres termes, en tant que Serviteur, Christ a dû prendre le chemin de l'humiliation en passant par l'incarnation, la tentation, la souffrance et la mort. Ainsi, il a manifesté sa dignité en tant que Rédempteur ressuscité, élevé et exalté dans la gloire. Il n'est dès lors pas surprenant que, dans le contexte de la trahison qu'il a soufferte avant sa mort, Jésus ait pu dire, « Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en lui » (Jn 13.31b). C'était au moment où il été méprisé et rejeté des hommes que sa véritable majesté et sa gloire ont été manifestées (És 53).

### ***Pourquoi le Fils ?***

*Cur Deus homo?* Pourquoi Dieu est-il devenu homme? La réponse d'Anselme de Cantorbéry, à savoir que Jésus s'est incarné afin de nous racheter de nos péchés, a un grand impact sur la pensée chrétienne depuis mille ans. Mais plus spécifiquement, pourquoi le Fils de Dieu est-il devenu homme, au lieu du Père ou du Saint-Esprit ?

---

3. Thomas Goodwin, *Works*, 12 vol., reproduit à Grand Rapids, Reformation Heritage Books, 2006, vol. 5, p. 20 (traduction libre).

La première raison et la plus fondamentale concerne la doctrine de la Trinité. Les titres que nous utilisons pour distinguer les trois personnes de la Trinité doivent être préservés et gardés distincts. En raison de son titre, le Fils de Dieu est plus apte à devenir le Fils de l'homme et le fils d'une femme. Il serait inapproprié que deux personnes au sein de la Trinité portent le nom de « Fils ». Si, par exemple, le Père s'était incarné, il aurait été en même temps le Père et le Fils d'un père (c'est-à-dire Joseph).

Deuxièmement, la position du Fils en tant que personne « au milieu » dans l'ordre de la Trinité avait plus de similitudes avec l'œuvre qui devait être effectuée à notre place dans le plan de la rédemption. Le Fils, qui se trouve entre le Père et l'Esprit, devait être le médiateur entre Dieu et l'homme.

Une troisième raison pour laquelle le Fils a été choisi comme médiateur est le fait que sa médiation implique l'adoption de son peuple dans la famille de Dieu (Ép 1.5). Il confère une relation filiale à son peuple grâce à son union avec lui (Ga 4.4,5). C'est en raison de sa nature, et non pas seulement à cause de ce qu'il accomplit, que nous sommes des enfants de Dieu. Le Fils, qui n'a pas honte de nous appeler ses frères (Hé 2.11), fait de nous les fils de Dieu à cause de son œuvre comme Fils de Dieu.

Enfin, les offices du médiateur – à savoir, prophète, prêtre et roi – exigent que le Fils de Dieu assume l'œuvre de la médiation. Dans l'Ancien Testament, l'appel à la position du prêtre appartenait exclusivement au fils aîné de la famille. En tant que prêtre qui intercède pour nous, le Fils a un droit unique auprès du Père. Cette fonction est basée à la fois dans l'ontologie (sa substance naturelle) et dans l'économie (son œuvre de médiation). En tant que prophète, le Fils est particulièrement apte à être le médiateur parce qu'il est, lui-même, la parole et la sagesse du Père (Jn 1.18; Hé 1.1). Et en tant que roi, qui mieux que l'héritier, le Fils de Dieu même, peut recevoir le royaume ?

Ainsi, le plan de la rédemption dépendait non seulement de l'œuvre accomplie par Jésus, mais surtout de qui il est. Qui il est – le Fils de Dieu éternel – a posé le fondement pour ce qu'il ferait. Quand Dieu a pris la décision divine de créer, de racheter et de glorifier, il a avant tout décidé de glorifier le Fils.

Dieu le Père a démontré sa sagesse éternelle en envoyant son Fils divin et éternel, qui est aussi désigné et adopté pour être son Fils messianique (Hé1.2-8). Rien dans toute notre théologie et dans notre connaissance ne peut se comparer à cette vérité merveilleuse (1 Co 1.21-30; voir aussi Ro 11.33-36).

### *Conclusion*

Plusieurs passages présentent les gloires de Christ, mais aucun ne le fait mieux que Colossiens 1. Les versets 15-20 devraient être imprimés dans nos esprits, mémorisés, gravés dans notre ADN spirituel et appliqués quotidiennement. Ces paroles devraient renouveler notre passion pour vivre pour Christ, elles devraient nous remettre en place, nous donner le désir de mieux le connaître et motiver les prédicateurs à prêcher les richesses insondables du Christ. Si ce n'est pas le cas, c'est que nous sommes arrivés au sommet de la révélation divine concernant son Fils, tout en manquant de reconnaître la beauté du Roi (És 33.17). Et c'est bien là le dernier endroit où nous voulons nous tenir.

Mais, il y a une alternative :

Je vous conseille d'avoir des pensées élevées au sujet du Christ, et de sa grâce inconditionnelle, bien plus que vous en aviez auparavant : car je sais que le Christ n'est pas connu parmi nous. Je pense que je vois plus du Christ maintenant qu'avant, mais je sais que je vois encore bien peu de ce qui peut être vu. Ah! qu'il tire le rideau, et que le Roi sorte de sa chambre et de son palais, que je puisse le voir! L'amour du Christ est une gloire naissante et un paradis naissant; être rempli de son amour adoucirait la douleur

## CONNAÎTRE CHRIST

de l'enfer... Ô, son poids, sa valeur, sa douceur, sa beauté qui surpassent toute chose... Si dix mille mondes d'anges étaient créés, ils se fatigueraient tous à s'émerveiller devant sa beauté... Ah! que je puisse m'approcher pour baiser ses pieds, pour entendre sa voix, pour sentir son parfum! Hélas, je n'ai que si peu de lui! Mais je languis de le connaître plus<sup>4</sup>.

---

4. Rutherford, *op. cit.*, n°175, p.331 (traduction libre).

# 3

## L'ALLIANCE DE CHRIST

---

*J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David,  
mon serviteur : J'affermirai ta postérité pour toujours, et  
j'établirai ton trône à perpétuité (Ps 89.4,5).*

### ***Introduction***

L'histoire de la rédemption trouve ses racines dans une alliance éternelle contractée entre les personnes de la Trinité. Les théologiens l'appellent parfois « l'alliance de la rédemption », mais le concept derrière l'alliance est beaucoup plus important que les termes qu'on utilise pour la décrire. Cette alliance éternelle est essentielle à une bonne compréhension de la personne, de l'œuvre et de la gloire de Christ, mais elle l'est aussi pour comprendre la sagesse de Dieu.

John Flavel, un pasteur et théologien puritain, a imaginé un dialogue hypothétique entre les membres de la Trinité pour aider les chrétiens à arrêter de se plaindre lorsqu'ils trouvaient l'obéissance à Jésus trop difficile :

*Le Père* : Mon Fils, voici toute une compagnie d'âmes pauvres et misérables. Elles sont complètement défaites et se trouvent désormais redevables devant moi ! La justice exige réparation de leur part, sinon, ce sera leur perte éternelle. Que faire pour ces âmes ?

*Le Fils* : Ô mon Père, mon amour et ma pitié pour ces personnes sont tels que je préfère prendre la responsabilité pour elles plutôt que de les voir périr éternellement. Je serai leur caution. Amène-moi toutes leurs dettes, que je puisse voir ce qu'elles te doivent. Seigneur, amène-les toutes, qu'il n'y ait pas de reste. Tu les demanderas de ma main. Je choisis plutôt de souffrir ta colère que de les voir la supporter. Sur moi, ô, mon Père, sur moi tomberont toutes leurs dettes.

*Le Père* : Mais mon Fils, si tu te portes garant pour eux, tu auras à tout payer, jusqu'au dernier centime. N'attends pas de remise. Si je les épargne, je ne t'épargnerai pas.

*Le Fils* : Je suis content, Père. Qu'il en soit ainsi. Mets tout sur mon compte, je peux le payer. Et même si cela conduit à ma perte, même si toutes mes richesses sont dispersées et tous mes trésors vidés, même là, je suis content d'assumer cette charge<sup>1</sup>.

Ce dialogue imaginaire entre le Père et le Fils peut aider le chrétien à réfléchir à sa tendance à murmurer contre Dieu, surtout à la lumière de ce que Jésus a fait de son plein gré pour sauver les pécheurs aux dépens de sa propre dignité, et finalement, de sa vie. Mais plus encore, cette conversation nous aide à comprendre les origines du plan de la rédemption, qui remontent à l'éternité passée grâce à l'alliance contractée entre le Père et le Fils.

Toute théologie véridique se base sur une forme ou une autre d'alliance divine, même la manière dont Dieu a choisi d'entrer en relation avec Jésus, qui est soulignée dans le Psaume 89.3-5. Dans ce passage, le psalmiste témoigne de l'amour éternel de Dieu, établi dans les cieux (v. 3), fondé sur une alliance éternelle avec le Fils, « l'élu », et juré à David qui était un type du roi éternel à venir, Jésus (v. 4,5). Au niveau le plus élémentaire, une alliance est une relation où deux ou plusieurs parties prêtent serment.

---

1. John Flavel, *Works*, reproduit à Édimbourg, Banner of Truth, 2015, vol. 1, p. 61 (traduction libre).

Ainsi, l'accord entre les personnes de la Trinité peut être compris comme une alliance. Si une alliance implique un « serment », elle doit comprendre des conditions. Chaque personne de la Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, a parfaitement exécuté les conditions pour lesquelles elle était responsable. Le contenu de ces conditions et le contexte dans lequel elles ont été accomplies doivent être décortiqués plus en détail.

### *La subordination de Christ*

Les expressions de subordination que le Fils a exprimée envers son Père sont parfois déconcertantes pour le chrétien. Par exemple, Jésus a dit : « le Père est plus grand que moi » (Jn 14.28b ; voir aussi 10.29). Comment se fait-il que Jésus, le Fils éternel de Dieu, et donc l'égal du Père, puisse dire que le Père est plus grand que lui ?

En tant que médiateur, le Fils s'est *volontairement* soumis au Père en l'appelant son Dieu (Ps 22.2 ; Jn 20.17), en vivant comme un serviteur de Dieu (És 42 ; 49 ; 50 ; 53) et en achevant la tâche que le Père lui avait donnée (És 53.10 ; Jn 6.38-40 ; 10.18 ; 12.49 ; 14.31 ; 17.4). Ainsi, il a obéi au Père (Mt 26.42 ; Jn 4.34 ; 15.10), selon les termes de l'alliance. Il est donc subordonné au Père quant à son rôle relationnel dans la rédemption. Certains théologiens, comme Origène, un des Pères de l'Église, ont essayé à tort de situer la subordination dans l'ordre personnel des relations au sein de la Trinité, comme si le Fils était forcément soumis au Père de par sa nature ou son essence. La subordination du Fils se rapporte à l'alliance de rédemption contractée entre les personnes de la Trinité, dans laquelle il a été décidé que le Fils servirait de médiateur.

Le principe de la subordination n'est pas lié aux relations intratrinitaires. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de principe inhérent de subordination entre les personnes de la Trinité dans leurs relations éternelles les unes aux autres. Elles sont égales, puisqu'elles partagent la même essence. Comme B. B. Warfield l'a énoncé, les

«relations de subordination quant aux modes de fonctionnement peuvent tout aussi bien être dues à une convention, un accord, entre les personnes de la Trinité, une “alliance” telle qu’on l’appelle en termes techniques, en vertu de laquelle une fonction distincte dans l’œuvre de la rédemption est volontairement assumée par [*le Fils*]<sup>2</sup>». En d’autres termes, la subordination entre les personnes de la Trinité dans la rédemption se situe dans la décision du Fils de conclure une alliance avec le Père en tant que médiateur pour accomplir la volonté du Père.

Cet accord entre le Père et le Fils en vue du salut des pécheurs était, selon Thomas Goodwin, «la plus grande affaire jamais contractée, entre les personnes dont la souveraineté et la majesté dépassent tout autre être créé aux cieux ou sur la terre<sup>3</sup>». Ainsi, la relation du Fils au Père quant au plan du salut n’a pas été initiée au moment de son incarnation, mais plonge ses racines dans l’éternité passée. Autrement dit, cette alliance sert de fondation pour l’entière-reté de notre rédemption glorieuse. Cela explique aussi pourquoi le Fils a parlé de lui-même en termes de «subordonné» au Père. Nous retrouvons les grandes lignes de cette alliance dans la prière sacerdotale de Jésus dans Jean 17, mais ce n’est pas le seul passage des Écritures où cet accord entre le Père et le Fils est évoqué. En fait, la Bible parle souvent des conditions et des promesses liées à cette alliance éternelle.

### *La désignation et l’acceptation de Christ*

Dans cette alliance, le Père a désigné le Fils comme médiateur (Jn 6.27; 1 Pi 1.20; És 42.1). Le Fils, qui est un avec le Père en pensée et en volonté, ne s’aventurerait pas à faire quoi que ce soit pour son peuple sans que le Père ne l’appelle à le faire. Christ a été appelé

---

2. B. B. Warfield, «The Biblical Doctrine of the Trinity», *Biblical Doctrines*, reproduit à Édimbourg, Banner of Truth, 1988, p.166 (traduction libre).

3. Goodwin, *op.cit.*, vol. 5, p. 7 (traduction libre).

pour remplir les offices de prophète (De 18.15), prêtre (Hé 3.1,2) et roi (Ps 2.6 ; voir aussi Ps 89.20 ; És 42.6 ; Hé 5.5). La *Confession de foi de Westminster* précise clairement : « Il a plu à Dieu, dans son dessein éternel, de choisir et d'établir le Seigneur Jésus, son unique Fils engendré, comme le Médiateur entre lui et l'homme, comme le Prophète, Prêtre et Roi<sup>4</sup>. »

Dans l'alliance éternelle de la rédemption, le Père a appelé le Fils, et le Saint-Esprit s'est donné au Fils comme lien d'amour entre le Père et le Fils. Mais l'acceptation de cet appel, et tout ce qu'il impliquait, devait être volontaire de la part de Jésus. S'il n'avait pas accepté les termes de son plein gré, le salut n'aurait pas pu s'accomplir. Il n'a pas dû consentir seulement dans sa volonté divine, mais également dans sa volonté humaine. Autrement, l'expiation des péchés n'aurait pas eu lieu. C'est pour cela que Jésus parlait constamment de faire la volonté de son Père : « Or, la volonté de celui qui m'a envoyé... » (Jn 6.39.) Le Fils n'a pas commencé à consentir à la volonté du Père dans le temps, mais dans l'éternité.

En acceptant les termes de l'alliance, le Fils a agi comme médiateur pour tous ceux que le Père lui avait donnés dans l'éternité (Jn 6.37,39 ; 17.3,6,9,11 ; Ép 1.4). Le Christ a reçu du Père non seulement un peuple, mais aussi les conditions requises en tant qu'homme incarné. Afin de sauver les humains, Jésus devait se vêtir de chair et prendre la nature de ceux et celles pour qui il servirait de médiateur (Hé 2.9,14 ; 10.5 ; Ph 2.6-8). Il est né sous la loi afin de racheter ceux qui vivaient sous la loi (Ga 4.4 ; Hé 10.7 ; Ro 8.3). Puisqu'il est venu ôter le péché du monde (Jn 1.29), le Père a exigé qu'il obéisse à la loi sous laquelle il était placé, mais aussi qu'il accomplisse l'expiation des péchés. John Owen dit que Jésus devait faire expiation pour le péché « dans et par notre nature qu'il a endossée. Il a dû répondre à la justice de Dieu par la souffrance

---

4. *Confession de foi de Westminster*, 8.1, <[http://www.foi-vie.org.za/CONFESSIONS/Confession\\_de\\_foi\\_de\\_Westminster.pdf](http://www.foi-vie.org.za/CONFESSIONS/Confession_de_foi_de_Westminster.pdf)> (page consultée le 6 février 2018).

et subir notre dû, sans quoi nous n'aurions pas pu être délivrés ou sauvés, à la gloire de Dieu » (És 53.11,12)<sup>5</sup>.

Afin de respecter les conditions de cette alliance, il était nécessaire que chaque partie puisse non seulement consentir aux termes librement, mais aussi être capable d'accomplir les exigences placées sur lui. Chacun devait être pleinement satisfait. Ainsi, quand le Père a désigné le Fils comme médiateur, il a aussi promis de le protéger et de l'aider dans sa tâche (És 11.2,3; 61.1-3; Mt 3.16,17; Jn 1.32,33; Col 1.19).

### *L'assistance et les récompenses accordées à Christ*

Lorsque Dieu a désigné son Fils comme Dieu-homme, il s'est engagé à l'assister pendant son ministère terrestre par son amour, ses soins et sa puissance. C'est ainsi que Dieu agit envers tous ses enfants, combien plus envers son Fils bien-aimé?

Le Père a décrété que son Fils agirait en qualité de prophète, de prêtre et de roi dans son œuvre de rédemption. Jésus a la puissance et l'autorité nécessaires pour vaincre ses ennemis, pour régner sur son peuple, pour assister son Église et pour annoncer les mystères de Dieu. Qui plus est, le Père a prêté assistance à son Fils en le remplissant de grâces dans sa nature humaine (És 11.2-5; 42.1; 61.1). Ces vertus ont été conférées à Jésus par la puissance du Saint-Esprit, qui est l'auteur immédiat de toutes les grâces que nous possédons également, en tant qu'enfants de Dieu. En plus de ces grâces, Jésus a reçu des promesses encourageantes de la part du Père (És 42.4; 49.1-3), par exemple, la promesse de vaincre ses ennemis (Ps 89.24; 110.1-6; Ép 4.8; Col 2.15). Néanmoins, la plus grande des promesses n'a pas été cette victoire sur le mal, mais plutôt l'assurance qu'il plairait au Père, et qu'il serait accepté de lui.

---

5. John Owen, *Exposition of the Epistle to the Hebrews*, 7 vol., reproduit à Édimbourg, Banner of Truth, 1991, vol. 2, p. 95 (traduction libre).

Le Fils a reçu maintes promesses en échange de l'accomplissement de l'œuvre confiée par le Père. Le serviteur humilié (És 53; Ph 2.5-8) est désormais le Seigneur exalté (Ph 2.9-11; Ac 2.32,33), chef suprême de l'Église (Ép 1.20-22), couvert de gloire et d'honneur éternel (Jn 17.5; Hé 2.9). Plus encore, Jésus est suprêmement satisfait de l'œuvre qu'il a accomplie (És 53.10,11), sachant qu'il n'a pas seulement libéré les captifs du péché, mais qu'il possède également l'autorité pour un jour libérer le monde entier de ses liens présents et d'inaugurer une nouvelle création (Ro 8.20-22). Le paradis sera le paradis de Christ, où son peuple et tous ses anges élus contempleront la gloire de Dieu en contemplant sa face.

### *La conclusion de l'alliance*

Quand John Owen décrit la joie du Dieu trinitaire en décrétant la rédemption depuis l'éternité passée, il emploie le mot « ineffable », c'est-à-dire une joie extraordinairement indescriptible. La certitude que Jésus serait glorifié en tant que Dieu-homme (Jn 17) et l'assurance que la grâce a été conférée au peuple de Dieu depuis toute l'éternité (2 Ti 1.9) ont rempli Dieu d'une joie qui dépasse même sa jouissance dans l'accomplissement actuel de tout ce qu'il a décrété. Thomas Goodwin suggère « que jamais joie plus grande n'a existé dans les cieux qu'au moment de cet accord heureux et de son accomplissement. Toute la Trinité s'est réjouie dans cette alliance<sup>6</sup> ». Dans Proverbes 8.30,31, Jésus est la sagesse personnifiée: « J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme. » Cette alliance, conclue dans l'éternité entre des personnes éternelles, réjouit Dieu, et elle devrait nous réjouir aussi. Il n'y a rien qui arrive concernant Jésus et son Église qui n'ait été décrété par alliance avant la fondation du monde.

---

6. Goodwin, *op.cit.*, vol. 5, p. 31 (traduction libre).

Cette alliance nous offre un petit aperçu de la vie du Dieu trinitaire – une vie d’alliance et de totale liberté. Nous pouvons nous demander quelle décision a été la plus difficile : celle que le Père a prise en décrétant la mort de son Fils, ou celle du Fils quand il a décidé de subir une séparation infinie d’avec son Père. Fort heureusement, nous pouvons nous réjouir du fait que cette alliance reflète la liberté et l’accord parfait qui existent au sein de la Trinité, et qu’elle a porté comme fruit la gloire de Christ, la rançon des pécheurs et la destruction du mal.

Loué soit Dieu de ce que sa grâce envers nous a trouvé source dans sa grâce envers son Fils :

Voici l’alliance de la grâce,  
Qui procure à mon âme un tel réconfort.  
Il y a un accord si gracieux  
Entre le Père et le Fils,  
Et entre le Fils et la race d’Adam,  
Qui doit se repentir et chercher sa grâce.  
Le Fils parla ainsi au Père :  
Je prendrai sur moi la nature d’homme.  
Je paierai moi-même la rançon,  
Pour que les élus puissent vivre.  
Mon Fils, si tu acceptes d’agir ainsi,  
Ils seront sauvés de l’enfer et du malheur.  
Le Père dit aux pauvres hommes :  
Si par la foi qui sauve tu crois  
En mon Fils, je te donnerai ma paix.  
L’amour éternel t’environnera de toutes parts<sup>7</sup>.

---

7. William Geddes (1600-1694), «This is the Covenant of Grace», cité dans Joel R. Beeke et Mark Jones, *A Puritan Theology: Doctrine for Life*, Grand Rapids, Reformation Heritage Books, 2012, p.257-258 (traduction libre).